

2 DÉCEMBRE 2018 C

Luc 21, 25, 28, 34-36

AVENT



En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue: « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans

l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.» Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Acclamons la Parole de Dieu

+ Louange à toi, Seigneur Jésus !

Comme le disait frère Roger de Taizé, « Vis le peu que tu comprends de l'Évangile... » et le reste te sera donné par surcroît.

Notre préparation à Noël est placée sous le signe de l'attente, une attente pas comme les autres. Ce moment de l'année se doit être d'une vigilance active, pleine de surprise, d'imprévisibilité, d'imagination créatrice, car telle est l'espérance chrétienne.

Au cœur de l'Évangile de ce dimanche retentit un «état de veille». Voyez votre ordinateur, si vous le voulez et seulement si vous le voulez, vous pouvez le mettre en «état de veille.» L'arrivée de Jésus dans notre histoire est inattendue voir même surprenante. Gardons notre cœur disponible à l'accueillir, veillons!

Espérer cet événement final, c'est demeurer vigilant dans la foi. Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? L'évangile d'aujourd'hui tourne notre regard vers le futur pour mieux nous inciter à vivre notre présent : l'aujourd'hui de la foi. « C'est aujourd'hui le moment favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut » (2 Corinthiens 6,2b). Comme le dit frère Roger de Taizé, « Vis le peu que tu comprends de l'Évangile... » et le reste te sera donné par surcroît. Notre préparation à Noël est placée sous le signe de l'attente, une attente pas comme les autres. Ce moment de l'année se doit être d'une vigilance active, pleine de surprise, d'imprévisibilité, d'imagination créatrice, car telle est l'espérance chrétienne.

Au cœur de l'Évangile de ce dimanche retentit un «état de veille». Voyez votre ordinateur, si vous le voulez et seulement si vous le voulez, vous pouvez le mettre en «état de veille.» L'arrivée de Jésus dans notre histoire est inattendue voir même surprenante. Gardons notre cœur disponible à l'accueillir, veillons!

Espérer cet événement final, c'est demeurer vigilant dans la foi. Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? L'évangile d'aujourd'hui tourne notre regard vers le futur pour mieux nous inciter à vivre notre présent : l'aujourd'hui de la foi. « C'est aujourd'hui le moment favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut » (2 Corinthiens 6,2b).

Nous savons ce que c'est que d'attendre. Qui d'entre nous n'a jamais vécu des moments d'inquiétudes? Qui n'a jamais été en attente d'un emploi? Attente pour un financement, attente d'une réponse du médecin, attente d'un résultat scolaire, attente que l'économie se redresse? Attente de la fin d'une souffrance psychologique ou physique. En ce temps de l'avent, que le Seigneur nous préserve de la routine.

Vous remarquez, vous comme moi, que lorsque les choses vont bien, nous ne portons pas beaucoup d'attention à Dieu, trop occupés à s'amuser et profiter de la vie. Puis, on se plaint de l'absence de Dieu quand tout tourne mal. Dieu est proche, mais ne nous le voyons pas. «Quand nous sommes devant l'arbre, on ne peut pas apercevoir la forêt.» Vivons cet ensemble des quatre dimanches comme une vraie préparation à sa venue, à cette lumière qui vient éclairer nos jours.

Les fiancés espèrent le jour de leur mariage. La mère espère l'arrivée de son enfant. «O viens, ô viens Emmanuel,» C'est un nouveau départ! Souvenons-nous des paroles du Christ à Marthe : « Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses, pourtant il en faut peu, une seule même » (Luc 10,41).



